

Diane Obomsawin
Les mondes

Commissaire : Nicole Gingras



EXPRESSION

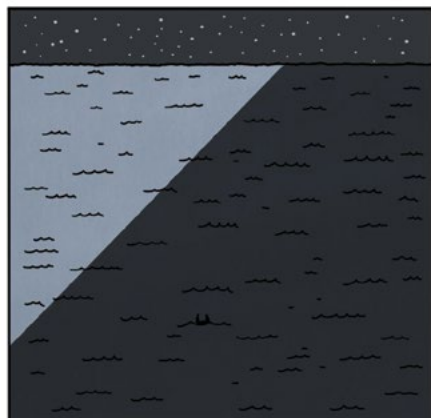
Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

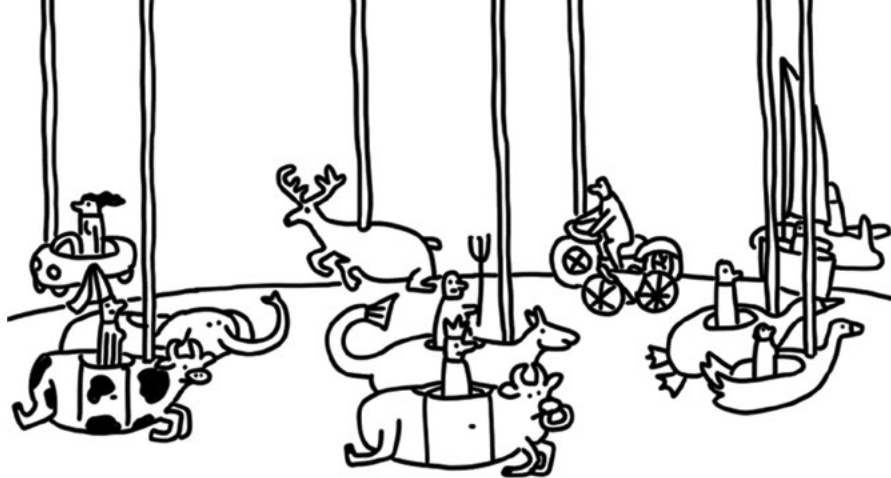
Les mondes

Première exposition monographique de Diane Obomsawin, *Les mondes* réunit un corpus de bandes dessinées, d'animations et d'installations inédites ainsi qu'une animation tirée de la filmographie de l'artiste : en tout, neuf œuvres réalisées entre 2010 et 2019. Les liens entre une animation, une bande dessinée, un dessin et une installation y sont explorés, nourris par la force poétique de chaque récit, la singularité des espaces évoqués et la nature même des formes créées.

L'œuvre de Diane Obomsawin étonne, émeut. La profondeur de ses observations nous touche. Première étonnée de ce qu'elle raconte, l'artiste transmet ce même étonnement à ses personnages et le traduit en gestes, regards et paroles. Impossible de rester insensible à l'ambivalente oscillation qui émerge de l'expérience de chacune de ses œuvres : entre légèreté et gravité, entre candeur et lucidité. C'est « la légèreté du pensif » qui s'exprime ici, pour reprendre les mots d'Italo Calvino.

L'univers des rêves, les légendes et la mythologie m'intéressent depuis longtemps. Pour l'exposition, j'ai choisi de montrer mes rêves les plus archétypaux. Les thèmes qui s'y retrouvent le plus fréquemment sont la bienveillance, la confiance, l'abandon, la négligence, la nuit, le jour et le passage du temps. D. O.





Les mondes propose une succession de neuf récits et leur impact sur l'imaginaire d'une artiste habitée par des créatures mi-humaines, mi-animales depuis ses tout premiers dessins et ses toutes premières animations. Trois de ces récits sont inspirés de la lecture des *Métamorphoses* d'Ovide et un quatrième de la mythologie grecque. Contes, fables, observations se succèdent ici. Les mythes racontés, entre autres, par Ovide offrent à Diane Obomsawin l'opportunité d'explorer une dimension dramatique qu'elle avait encore peu exploitée. Elle trouve en Ovide un complice inespéré, car ce dernier partage avec elle une attirance irrésistible pour des récits hautement imagés, une même vitesse à exposer en quelques lignes des désirs, des destins tragiques, des amours déçues, des trahisons et des amours retrouvées. Évidemment, Diane Obomsawin choisit parmi la multitude de personnages des *Métamorphoses* d'Ovide le récit de quelques-uns qui l'interpellent immédiatement. Son attention se tourne ainsi vers, entre autres, Arachné, Battus, Callisto, Circé, Cygnus, Hyacinthe, Io, Iphis et Ianthé, les Filles de Minée, Midas, le Minotaure, Narcisse et Syrinx. Le pouvoir de fascination qu'exercent sur Diane Obomsawin les drames racontés par Ovide provoque aussitôt chez elle une succession d'images en mouvement.

Ce qui me fascine dans la mythologie comme dans les rêves, ce sont leurs charges poétiques et leurs extravagances. Les rêves et les mythologies nous apprennent beaucoup sur la nature humaine, sur nos émotions, nos désirs, nos aspirations, nos déceptions et nos faiblesses. D. O.

Les mondes traite de métamorphoses, condition première de tout acte créatif, qu'il se traduise par l'écriture, le dessin, la sculpture, la peinture, le cinéma, le cinéma d'animation – traces du mouvement de la pensée de l'artiste. Les œuvres de l'exposition traitent de transformations : d'abord, sur un plan concret, celle de la ligne qui engendre le dessin et qui favorise des rencontres improbables et souhaitées entre les formes; puis, sur un plan onirique, l'univers de l'artiste est peuplé de créatures imaginaires aux comportements incongrus ou déroutants, issues de rêves dont l'artiste se souvient; et finalement, sur un plan symbolique, en s'appuyant sur des figures de la mythologie de l'Antiquité et en écho à la mythologie propre à l'artiste, sans oublier différentes métaphores que Diane Obomsawin explore en lien avec l'art et la création.

Ne pas expliquer, raconter. Ne pas décrire, dire. Diane Obomsawin amorce, avec *Les mondes*, un nouveau tournant dans sa pratique et affirme sa conception d'un monde en mouvement, réminiscent des mythes fondateurs.



4

Parcours de l'exposition

Les étoiles 2019, installation

Regarder le ciel la nuit et découvrir la naissance d'une constellation, fruit d'une collaboration entre plusieurs étoiles et sur plusieurs millénaires. Une histoire d'amitié, de solidarité et de patience, où l'infiniment petit rencontre l'infiniment grand.

L'évasion du Minotaure 2019, bande dessinée animée

Diane Obomsawin partage avec l'écrivain argentin Jorge Luis Borges le sentiment que le Minotaure est une victime, plutôt qu'un bourreau ou un monstre, dans le palais où il est enfermé. Le récit est né d'un rêve dans lequel le Minotaure s'échappe et fuit la Crète à la nage vers Chypre.

Le manège 2013-2019, scénario illustré

«Je voulais faire un film rond», confie Diane Obomsawin; le projet se concrétise en un scénario illustré – série de dessins, où le manège est le théâtre de rencontres, d'intrigues et de drames entre divers personnages de la mythologie grecque.

Les métamorphoses 2019, installation

Une succession de huit personnages extraits des *Métamorphoses* d'Ovide, où il est question de transformations entre les différents règnes – animal, végétal ou minéral – et d'explorations d'éléments naturels – la terre, l'eau, l'air et le feu.

Le tableau des métamorphoses 2019, installation

Vingt-sept figures des *Métamorphoses* d'Ovide sont réunies dans un même espace. Tous ces personnages subissent des mues radicales, révélées par de courtes animations en boucle qui se font et se défont sous nos yeux.

Callisto 2015, bande dessinée

Personnage féminin de la mythologie, d'une grande beauté, Callisto se voit changée en ourse. Ce nouvel état d'être la projette dans une suite d'événements tragiques, dont l'issue est la naissance d'une constellation.

Kaspar 2012, animation

Récit de Kaspar Hauser, enfant au destin tragique, enfermé durant ses 17 premières années dans une cave et qui découvre un monde énigmatique et terrifiant à la sortie de sa réclusion.

Le mangeur d'orgues 2019, installation

Née d'un rêve, cette courte animation tient du conte urbain. Le pouvoir associatif du rêve lie les mots orgue et ogre sur le plan de l'image et du son.

Le petit carré de terre 2010, bande dessinée

Fable sur la solitude et le pouvoir guérisseur de l'attention et du regard de l'autre.

Diane Obomsawin

Diane Obomsawin, alias Obom, bédéiste et cinéaste d'animation, vit à Montréal. Elle publie ses bandes dessinées à L'Oie de Cravan et, en anglais, chez Drawn & Quarterly. Elle a réalisé plusieurs films d'animation à titre de cinéaste indépendante et sept œuvres d'auteur, avec l'Office national du film du Canada. Présentées dans divers festivals au Québec, au Canada et sur la scène internationale, ses animations lui ont valu des prix prestigieux : Grand Prix au Festival international du film d'animation d'Ottawa en 2016; Prix du public à L'Alternativa – Festival de cinéma indépendant de Barcelone; Pégase d'argent au Festival Animator de Poznan, en 2013. Son œuvre a fait l'objet d'une rétrospective au Festival international du film sur l'art (FIFA), en 2008, et à la Cinémathèque québécoise, en 2016. Au fil des ans, Diane Obomsawin a créé un type de récit bien à elle, empreint d'humour, d'humanité et de gravité, qui intègre fréquemment des détails autobiographiques. Depuis 2012, elle aborde également l'installation, ce qui lui permet d'ancrer autrement ses mythes et ses visions oniriques dans le temps et l'espace.

Diane Obomsawin, alias Obom, is a Montreal-based *bédéiste* and animator. Her comic strips are published in French by L'Oie de Cravan, and in English by Drawn & Quarterly. She has directed several independent animated films along with seven auteur-driven works for the National Film Board of Canada. Her films have been screened at festivals in Quebec, the rest of Canada and around the world, and have earned her prestigious awards including the Grand Prize for Independent Short Animation at the Ottawa International Animation Festival in 2016; the Audience Award at the 2017 L'Alternativa—Barcelona Independent Film Festival; and a Silver Pegasus at the 2013 Anímató Festival in Poznan. Her work has been the subject of retrospectives at the International Festival of Films on Art (FIFA), in 2008, and at the Cinémathèque québécoise, in 2016. Over the years, Obomsawin has fashioned a singular brand of storytelling, imbued with humour, humanity and seriousness and often incorporating autobiographical details. In 2012, she also began producing installations, providing a further avenue for anchoring her myths and dream-inspired visions in time and space.

Suggestions de lectures

Jorge Luis BORGES, « La demeure d'Astérian », *L'Aleph*, Paris : éditions Gallimard, coll. L'imaginaire, 1967, p. 87-91. [Traduction : Roger Caillois]

Kaspar HAUSER et al., *Écrits de et sur Kaspar Hauser*, Paris : éditions Christian Bourgois, 2003. [Traduction : Luc Meichler et Jean Torrent]

OBOM, *Kaspar*, Montréal : L'Oie de Cravan, 2007.

OBOM, *Pink Mimi Drink*, Montréal : L'Oie de Cravan, 2010.

OVIDE, *Les métamorphoses*, Paris : éditions Garnier-Flammarion, 1966.

Remerciements

Diane Obomsawin remercie le Conseil des arts du Canada pour son appui à la recherche et à la réalisation des œuvres de l'exposition ainsi que le Groupe Intervention Vidéo (GIV).

Nicole Gingras et Diane Obomsawin remercient EXPRESSION et tous les membres de l'équipe du centre pour leur soutien à la présentation de l'exposition *Les mondes* ainsi que les différents collaborateurs à la réalisation de l'opuscule.

Acknowledgements

Diane Obomsawin thanks the Canada Council for the Arts for its support of the research and production of the works in this exhibition, as well as Groupe Intervention Vidéo (GIV).

Nicole Gingras and Diane Obomsawin thank EXPRESSION and all the members of the exhibition centre team for their support in presenting *Les mondes*, as well as the many people who collaborated to produce this opuscule.

Les mondes

The first monographic exhibition dedicated to Diane Obomsawin, *Les mondes* gathers a corpus of previously unseen comic strips, animation films and installations as well as an animated short drawn from the artist's filmography. Nine works in total, produced between 2010 and 2019, explore the connections between animation film, comic strip, drawing and installation, nurtured by the poetic impact of each story told, the singular quality of the spaces depicted, and the very nature of the forms created.

The works of Diane Obomsawin amaze and move us. The sheer depth of her observations touches us. She is the first to be amazed by what she recounts, and conveys that amazement to her characters in gestures, gazes and words. It is impossible to remain insensitive to the ambivalent oscillation—from lightness to gravity, from candour to lucidity—emergent from the experience of each of her works. “Thoughtful lightness,” in the words of Italo Calvino, is what is expressed here.

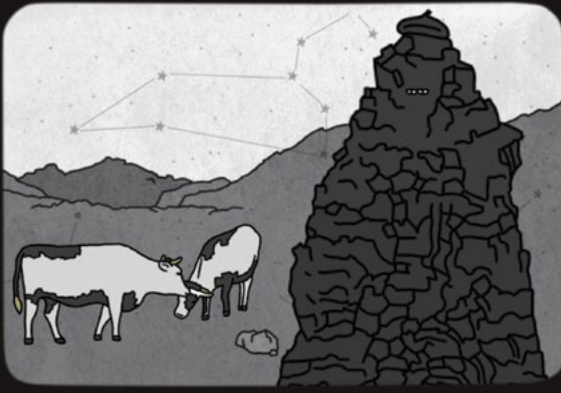
I have long been interested in the world of dreams, legends and mythology. For the exhibition I decided to show my most archetypal dreams. The themes recurring most often in them are benevolence, trust, abandonment, negligence, night, day, and the passage of time. —D.O.

Les mondes offers a succession of nine narratives, three of which were inspired by Ovid's *Metamorphoses* and a fourth by Greek mythology, and their impact on the imagination of an artist that has been inhabited by half-human, half-animal creatures since her earliest drawings and animated works. This is a series of tales, fables, observations. The myths recounted by Ovid, among others, afford Obomsawin the opportunity to explore a dramatic vein that she has seldom mined until now. She finds an unexpected ally in Ovid, who shares with her an irresistible yearning for highly colourful stories—the same rush to evince, in just a few lines, desires, tragic fates, loves lost, betrayals, and loves regained. Naturally, Obomsawin has chosen, among the myriad cast of characters in the *Metamorphoses*, the tales of a few that spoke to her more directly. Thus her attention was drawn, among others, to Arachne, Battus, Callisto, Circe, Cygnus, Hyacinthus, Io, Iphis and Iphigeneia, the Daughters of Minyas, Midas, the Minotaur, Narcissus, and Syrinx. The power of fascination that these tragedies as told by Ovid exerted on Diane Obomsawin immediately sparked in her a chain of movements.

What's so fascinating to me in mythology as well as in dreams is their poetic impact and their extravagance. Dreams and myths teach us much about human nature, our emotions, desires, aspirations, disappointments, and weaknesses. —D.O.

Les mondes concerns metamorphoses, the prerequisite for any creative act, whether it emerges as writing, drawing, sculpture, painting, cinema, or animation cinema—traces of the movement of the artist's thoughts. These works are about transformations: first, in the concrete sense of line becoming drawing, fostering meetings, both improbable and intended, of shapes; next, in the dream sense, as the artist's world is populated by imaginary creatures with discordant or disturbing behaviours, born of dreams that she recalls; and lastly, in the symbolic sense, with reference to the mythological figures of Ancient Greece and echoing the artist's own mythology, along with various metaphors relative to art and creation that she explores.

Not explanation, but narration. Not description, but observation. With *Les mondes*, Diane Obomsawin has embarked on a new direction in her art, asserting her vision of a world in constant movement, reminiscent of foundational myths.



Exhibition layout

Les étoiles 2019, installation

Watching the sky at night and seeing the birth of a constellation, created in collaboration between many stars over many millennia. A story of friendship, solidarity and patience in which the infinitely small encounters the infinitely large.

L'évasion du Minotaure 2019, animation

Diane Obomsawin shares with Argentinian writer Jorge Luis Borges the sentiment that the Minotaur, locked in its palace prison, is a victim, neither a tormentor nor a monster. The story came from a dream in which the Minotaur escapes and flees Crete, swimming to Cyprus.

Le manège 2013–2019, storyboard

"I wanted to make a round film," confides Diane Obomsawin. The project manifested itself as an illustrated script: a series of drawings in which a carousel is the scene of meetings, intrigue and drama involving various characters from Greek mythology.

Les métamorphoses 2019, installation

A succession of eight characters drawn from Ovid's *Metamorphoses*, depicting transformations across the natural kingdoms—animal, vegetable, mineral—and explorations of natural elements—earth, air, fire, and water.

Le tableau des métamorphoses 2019, installation

Twenty-seven figures from Ovid's *Metamorphoses* share the same space. All these characters shift shapes radically, revealed in short animated loops, forming and reforming before our eyes.

Callisto 2015, comic strip

A nymph in Greek mythology, known for her great beauty, Callisto is transformed into a bear. This new state of being thrusts her into a series of tragic events, culminating in the birth of a constellation.

Kaspar 2012, animation

The tragic story of young Kaspar Hauser, imprisoned in a darkened cell for the first 17 years of his life, who discovers an enigmatic, terrifying world when he emerges from his incarceration.

Le mangeur d'orgues 2019, installation

Inspired by a dream, this short animation is a sort of urban fable. In the free-associative dream state, the words *orgue* (organ) and *ogre* (ogre) are fused in both images and sounds.

Le petit carré de terre 2010, comic strip

A fable about solitude and the healing power of the attention and gaze of others.

Cet opuscule est édité par EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de l'exposition **Diane Obomsawin. Les mondes**, commissariée par Nicole Gingras et présentée à EXPRESSION du 25 mai au 4 août 2019.

Nicole Gingras

Nicole Gingras est commissaire indépendante et auteure ; elle vit à Montréal. Ses recherches et réalisations présentées sur la scène nationale et internationale – commissariat d'exposition, programmation, direction de publication – abordent le temps, le mouvement et les processus de création. Elle a signé de nombreux textes analytiques sur l'image, le son, l'art sonore et l'art cinétique, et a mené plusieurs entretiens de fond avec des artistes. Elle est également programmatrice de la section FIFA Expérimental au Festival international du film sur l'art et chargée de cours à l'Université Concordia.

Nicole Gingras is an independent curator and author who lives in Montreal. In her research and projects presented nationally and internationally—as an exhibition curator, programmer, and publications director—she addresses time, movement and the creative processes. She is the author of several analytical essays on the image, sound, sound art and kinetic art, and has conducted many in-depth interviews with artists. She is also programmer of the FIFA Experimental section of the International Festival of Films on Art and a lecturer at Concordia University.

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe
495, avenue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5C3
T 450.773.4209
expression@expression.qc.ca
www.expression.qc.ca

Direction générale et artistique : Marcel Blouin
Édition : Véronique Grenier

Essai : Nicole Gingras
Révision : Marie-Nicole Cimon
Traduction vers l'anglais : Michael Gilson
Design graphique : China
Impression : Quadriscan

ISBN : 978-2-924946-01-5
Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019
Bibliothèque et Archives Canada, 2019

© Diane Obomsawin pour les œuvres et les documents iconographiques reproduits dans l'opuscule

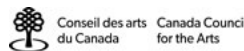
© Nicole Gingras pour l'essai

© EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, pour l'opuscule

Imprimé au Québec, Canada

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe



Couverture *Le mangeur d'orgues* (détail), 2019

1 *L'évasion du Minotaure* (détail), 2019

2 *Le tableau des métamorphoses* (détail), 2019

3 *Le manège* (détail), 2013-2019

4 *Callisto* (détail), 2015

5 *Les métamorphoses* (détail), 2019